



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X**

Volume 3, Numéro 2, Tome 1, Mars 2025

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri>

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN-L: **2958-2814**

ISSN-P: **3006-306X**

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mirabel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>



<http://sifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID

<https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

**Academic
Resource
Index**
ResearchBib

<https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814>

AJOL
AFRICAN JOURNALS ONLINE

<https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing
Indexing Portal

[https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales-lettres-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI

<https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086>

SJIF 2024 : 5.214

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)

I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
 BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
 OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
 MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
 ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
 KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
 SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
 ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
 KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
 MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
 MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Sjifactor: <http://sjifactor.com/passport.php?id=23334>

ORCID: <https://orcid.org/0009-0002-6794-1377>

AJOL: <https://www.ajol.info/index.php/akiri>

IPIndexing: [https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-\(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations\)/2360](https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360)

DRJI: <https://olddrjilbp.world/IndexingCertificate.aspx?id=14086>

ISSN-L: 2958-2814

ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Nexus of coastal erosion and irregular migration in Kafountine, a fishing village in Senegal**
Abdoulaye NGOM & Cheikh FAYE..... 1-11
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.1>
2. **The role of English in disseminating medical research findings: the case of Mali**
Sekou SISSOKO & Mamoutou COULIBALY 12-23
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.2>
3. **Local Scale Landslide Hazard Exposure Quantification: An Integrated Vulnerability-Based Approach for Coastal Ventura County, CA.**
Lila Bibriven Reni..... 24-48
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.3>
4. **The Commonwealth Contribution to Democracy in Ghana from 1992 to 2022: A Focus on Election Observation**
Djamal Dine DIASSO..... 49-62
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.4>

Espagnol

5. **La grossophobie dans *riposte* (2022) de louisa reid et *gordofobia* (2022) de Gisel Navarro : stigmatisation et autodépréciation des personnages en surcharge pondérale**
D'Acise Junior NGUIMBI..... 63-73
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.5>
6. **Espace et temps narratifs: expression de l'isolement physique et psychologique dans *nada* de carmen laforet et *cinco horas con mario* de miguel delibes**
Kouamé Charles ANGAHI 74-84
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.6>

Etude germanique

7. **Verarbeitung von nuklearkatastrophen in der literatur am beispiel von *Heimkehr nach fukushima* Adolf Muschgs**
Léon Charles N'CHO..... 85-95
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.7>

Lettres Modernes

8. **Regard sur la démocratie malienne à travers la chanson *Kunkan* (voix) de Molobaly TRAORÉ**
Nassoum Yacine TRAORÉ..... 96-109
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.8>

9. **Le discours de *Dawɔɔɔ* chez les *Bamanan* du Maasina : analyse structurale et socioéducative d'une tradition**
Modibo TANGARA..... 110-119
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.9>
10. **Héroïsme et courtoisie dans *Le chevalier de la charrette* de Chrétien de Troyes**
Lassana NASSOKO & Sidiki Coulibaly..... 120-133
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.10>
11. **Le mythe de la résurrection dans *Aux chemins de Babo Naki* de Josué Guébo**
Oumarou KAMBOU..... 134-150
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.11>
12. **Fiction littéraire et imaginaire cinématographique contemporain dans *Le Français* de Julien Suaudeau**
Bi Béné Franck Jacky DJE..... 151-166
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.12>

COMMUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

13. **Pokou, princesse Ashanti ou la médiatisation des valeurs socioculturelles du peuple Baoulé**
Abran Béatrice ADOU, Ransome BONGOUA &
Katcha Richmond KOUACOU..... 167-182
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.13>

Patrimoine, art, culture & cinéma

14. **Langage du nouchi dans le cinéma ivoirien : une niche du réalisateur pour un cinéma nouveau**
Olivier Kadja EHILE..... 183-196
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.14>

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Rapport initiation poro-tchologo au mariage et à la mort**
Sotianhoua SORO..... 197-210
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.15>
16. **La gouvernance africaine des mobilités dans la longue durée : état et perspectives**
Mamadou Yéro BALDE..... 211-221
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.16>
17. **Religion et progrès en Afrique : l'initiation djɔɔ et le développement, des origines à 1999**
Worondjilè HIEN..... 222-240
doi : <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17>

- 18. L'art de la teinture au Burkina Faso : du traditionnel au moderne**
 SANDWIDI Hyacinthe & KABRE Patrick..... 241-254
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.18>
- 19. La christianisation des côtes africaines :
 une stratégie pour la continuité de la traite**
 Bi Gouédi Achille FOUA..... 255-278
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.19>
- 20. Importance et problèmes des daaras en Sénégambie:
 mendicité et maltraitance des talibés (XXème et XXIème siècle)**
 Aliou SENE & MAMADOU MARIAME DIALLO 279-296
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.20>
- 21. Le vêtement en faso dan fani dans le jeu politique burkinabè
 (1986-années 2000)**
 Boubacar SAMBARE & Missa MILLOGO..... 297-313
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.21>
- 22. Le yvvre dans les rites de kinkirsi et du Nabasga à Zorgho**
 ZAGRÉ/KABORÉ Edwige & NIKIÉMA Victor..... 315-326
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.22>
- 23. Les migrations précoloniales des Moose vers le pays nuni
 du XVI^e au XVIII^e siècle**
 Hyacinthe Wendlarima OUEDRAOGO & Salifou IDANI..... 327-346
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.23>
- Archéologie**
- 24. Maritime archaeology: a critical exploration of landscape
 and environmental histories in west africa**
 Madick GUEYE & Megan CRUTCHER..... 347-363
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.24>
- Géographie**
- 25. Accès aux soins de santé primaire dans la ville de Korhogo
 (nord de la Côte d'Ivoire)**
 Sindou Amadou KAMAGATE & Brahim CISSE..... 364-380
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.25>
- 26. Saaba, l'eldorado des démarcheurs**
 Abdoul Karim BAZIÉ & Issa SORY..... 381-395
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.26>
- 27. Apport du pont Philippe Grégoire Yacé dans la dynamique
 urbaine de Jacquville**
 KONAN Kouamé Fabrice, DOHO BI Tchan André &
 SECREDOU Kouakou Kra Romaric..... 396-413
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.27>
- 28. Urbanité et santé dans la ville de Brazzaville (en république du Congo)**
 Berchmans Giraldo AUDRON & Georgy Patience WANDO..... 414-432
 doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.28>

- 29. Cartographie de la disponibilité en eau souterraine du socle du département d'Attégouakro par SIG**
Fougo Valy SEKONGO, Kouassi Guillaume KOFFI,
Karnon KONE & Nambegue SORO..... 433-450
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.29>
- 30. Analyse des contraintes d'accessibilité à l'eau potable dans le département de Sakassou (centre Côte d'Ivoire)**
Manzan Lima Marcelle Ahon & Arsène Djako..... 451-461
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.30>
- 31. Analyse par télédétection des effets des pressions sur les marais Tanoé-Ehy de Côte d'Ivoire**
Charles KRAMO, Célestin HAUHOUOT &
Marie-Claude AKADJE-KONAN..... 462-479
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.31>
- 32. Contribution du commerce du poisson à l'aménagement de l'espace à Béoumi et à Sakassou**
DOSSO Yaya..... 480-495
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.32>
- Philosophie**
- 33. Le renversement-fondement de la métaphysique comme une transcendance finie**
Pascal Dieudonné ROY-EMA..... 496-506
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.33>
- 34. La pédagogie kantienne : une solution pratique face aux crises religieuses ?**
Émile Ephreim YAO..... 507-523
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.34>
- 35. Les enjeux d'un "probable" triomphe de l'homme sur la vieillesse et la mort**
Dieudonné TOUGOUMA 524-542
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.35>
- 36. Population et développement : quel choix pour l'Afrique ?**
Théophile B. AKOHA 543-558
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.36>
- 37. Philosophie et sorcellerie : de l'analogie au labyrinthe de la conceptualisation**
Gnamien Kesse Jean-Luc KOUADIO..... 559-578
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.37>

Anthropologie et sociologie

- 38. Dynamiques sociales et enjeux urbains : la transformation des espaces publics en lieux de commerce alimentaire à Bouaké (Côte d'Ivoire)**
Konan Fidèle-Pacôme ALLAH,
Raphiou Djelili Estherve Sounan OGOUMOLA & Kouamé Franck YAO..... **479-600**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.38>
- 39. Enquête exploratoire sur l'avenir professionnel des étudiants de sociologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (2017-2021)**
Kouamé Daniel DEKPE & Sergiu SCHNAPP..... **601-622**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.39>
- 40. Enjeux socio-culturels et religieux du veuvage féminin dans le village de Memni au sud-est de la Côte d'Ivoire**
Lassina KONE..... **623-635**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.40>
- 41. La refondation du Mali par le « parti de l'islam »**
Hama YALCOUYE & Ousmane KONÉ **636-653**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.41>
- 42. Effets des styles d'encadrement sur la réalisation des thèses à l'Université Alassane Ouattara**
Kouadio Natanaël KOFFI & Kouassi Kan Adolphe KOUADIO **654-673**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.42>
- 43. Médias et réseaux sociaux face à l'éducation des jeunes au Mali**
Amadou TRAORE..... **674-690**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.43>

Psychologie

- 44. Soutien social et risques psychosociaux chez les élèves en classe d'examen**
Daouda KOUMA & Boureima BISSIRI **691-702**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.44>
- 45. Effet maître et statut des élèves du premier cycle du secondaire à Lomé au Togo**
Ibn Habib BAWA..... **703-720**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.45>
- 46. Estime de soi et performances académiques des étudiants déplacés internes de l'université Norbert Zongo**
Yvonne KOUTOU épouse TIBIRI..... **721-734**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.46>
- 47. Analyse de l'influence sociale sur les composantes psychologiques du comportement en Santé et Sécurité au Travail : cas des entreprises industrielles de Ségou, Mali**
Oumar TANGARA, Mahamadou SOGOBA,
Dazaly COULIBALY & Moussa KONE..... **735-746**
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.47>

48. Conciliation vie professionnelle - vie familiale et implication organisationnelle

Kokou Josué KOFFI & Badji OUYI..... 747-762
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.48>

Science de l'éducation

49. La réinsertion effective du français en Libye :

étude théoriques pour la formation des futurs enseignants

Youssef Ali Rajab DOMA & Balla BERETE..... 763-779
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.49>

50. La contribution de la lecture dans l'amélioration de l'expression orale des apprenants du français langue étrangère

Fodé Baba KEITA 780-796
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.50>

51. Statut de la langue maternelle des élèves et acquisition du socle commun en Côte d'Ivoire

Son ABDOULAYE & DIAKITÉ Samba..... 797-813
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.51>

Sciences économiques

52. Économie Sociale et Solidaire et Inclusion des femmes des GIE de l'Arrondissement de Diamniadio

Souleye Lo..... 814-829
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.52>

53. Impact de la planification locale sur l'offre des infrastructures et équipements scolaires dans la commune V du district de Bamako

Souleymane DEMBELE, Mahamadou CISSE & Vembé Blaise KONE..... 830-844
doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.53>



Le renversement-fondement de la métaphysique comme une transcendance finie

Pascal Dieudonné ROY-EMA

Maître de Conférences,

Université Alassane OUATTARA

Bouaké (Côte d'Ivoire)

Email : roypascal2007@yahoo.fr / royema@me.com

Date de soumission : 14-02-2025

Date de publication : 31-03-2025

doi: <https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.33>

Résumé

Ce qui définit l'ontologie traditionnelle, c'est, selon Heidegger, la prétention à connaître l'Être et cette prétention conduit à enfermer l'Être dans les catégories de la raison en oubliant qu'il est précisément au-delà de toutes nos catégories. On en vient ainsi à oublier l'Être comme question principielle. Il importe donc, pour Heidegger, de revenir à cette question par-delà la tradition métaphysique et onto-théologique, à partir d'une nécessaire déconstruction de l'histoire de la métaphysique. L'Être a un sens qu'il est de l'essence de l'homme de comprendre. La philosophie de Heidegger est une pensée de l'Être, avec le renversement-fondement de la métaphysique. Par pensée de l'Être, nous entendons la philosophie de l'auteur qui veut renverser, ou dépasser, ou fonder la métaphysique. L'être de l'homme consiste en ce que ce dernier est compréhension de l'Être, et compréhension finie. Finie non pas au sens statique des Grecs mais au sens dynamique. Finie c'est-à-dire sans fin et en ce sens, si on veut, infinie, ou plutôt non-finie, jamais terminée parce que transcendance en tant qu'être-dans-le-monde.

Mots-clés : Être, Historicité, Métaphysique, Temporalité, Transcendance finie

The reversal-foundation of metaphysics as a finite transcendence

Abstract

What defines the traditional ontology is, according to Heidegger, the pretension to know the Being and this pretension leads to enclose the Being in the categories of reason by forgetting that it is precisely beyond all our categories. One thus forgets the Being as a basic question. It is therefore important, for Heidegger, to return to this question beyond the metaphysical and onto-theological tradition, starting from a necessary deconstruction of the history of metaphysics. Being has a meaning that it is the essence of man to understand. Heidegger's philosophy is a thought of the Being, with the fundamental reversal of metaphysics. By the thought of Being, we mean the philosophy of the author who wants to overturn, or exceed, or base metaphysics. The being of man consists in that the latter is understanding of the Being, and finite understanding. Finite not in the static sense of the Greeks but in the dynamic sense. Finite, that is to say endless and in this sense, if you like, infinite, or rather non-finite, never finished because transcendence as being-in-the-world.

Key words: Being, Historicity, Metaphysics, Temporality, Finite transcendence

Introduction

Le discours heideggérien se situe dans la ligne de pensée platonico-chrétienne. La prolongeant, il s'efforce d'abord de neutraliser la pensée explosive de Nietzsche, dont la puissance subversive bouscule la théologie et la métaphysique, et tente ensuite de créer les conditions propices à un nouveau métaphysique. Heidegger est un penseur qui, dans le secret de son archive ou de sa bibliothèque, poursuivait, face à l'éternité, son dialogue avec Héraclite, Parménide et Anaximandre, les trois porteurs, selon lui, de la « Parole initiale ».

Ce que la philosophie peut être et doit être en vertu de son essence, c'est « une ouverture – selon le penser – des voies et perspectives d'un savoir qui détermine la mesure et le rang, de ce savoir dans lequel et à partir duquel un peuple comprend et accomplit son être-là dans le monde proventuel de l'esprit (*in der geschichtlichgeistigen Welt*) » (M. Heidegger, 2023, p. 81), de ce savoir qui aiguillonne, menace et nécessite tout questionnement et toute appréciation. Sous la plume de Heidegger, la philosophie est, fondamentalement, une quête du sens de l'Être ; le sens de l'Être est déterminé « par et pour l'activité de l'interroger et de l'explicitier, et ce sens est la réalité propre de l'activité. L'Être n'a, par conséquent, de sens que pour et par l'expérience de l'interroger, et la réalité n'est pour cette expérience autre que le sens de l'Être » (A. Malet, 2015, p. 19). Il s'agit d'entendre que, chez Heidegger, c'est d'abord le sens de l'Être qui est à interroger : sa perspective est d'abord « ontologique ». Or c'est précisément l'« existence », traditionnellement opposée à l'« Être », qui fournit cette possibilité de compréhension de l'« Être ». Un « étant » privilégié, le *Dasein* (« être-là ») donne cette opportunité, puisqu'exister signifie comprendre à la fois son être, et l'Être en général. Une posture interrogative authentique qui a manqué à la métaphysique traditionnelle, qui a provoqué le tâtonnement de la pensée.

C'est face à ce tâtonnement de la pensée que Martin Heidegger, penseur de l'Être, en son assise fondamentale, se propose de réhabiliter la métaphysique. Cette réhabilitation de la métaphysique passe, à coup sûr, par la mise à nouveau sur la table, de la question de l'Être de manière encore plus insistante. Cela a conduit le maître-penseur souabe à réorienter la question de l'Être jusqu'ici jamais posée de manière authentique. Cette question est, selon Heidegger, la question de toutes les questions en ce sens qu'elle convoque l'existence de tout étant ; c'est la question fondamentale qui conduit nécessairement à l'Ontologie fondamentale. Instaurer une Ontologie fondamentale, c'est foncièrement en finir avec toute ontologie oubliuse de l'Être. L'Ontologie fondamentale se propose alors de penser substantiellement l'Être en évitant les confusions de l'ontologie traditionnelle qui était, finalement, devenue une théologie, mieux une ontothéologie. Heidegger appellera « Ontologie fondamentale » ou « métaphysique du



Dasein », sa propre tentative dans *Être et Temps* d'instauration d'un fondement plus solide à la métaphysique. « L'ontologie fondamentale n'est autre que la métaphysique du *Dasein* humain, telle qu'elle est nécessaire pour rendre la métaphysique possible » (M. Heidegger, 1981, p. 57).

L'œuvre de Heidegger trouve « son inauguration magistrale dans *Être et Temps*, ouvrage majeur de la philosophie contemporaine » (S. Courtine-Denamy, 2023, p. 93). Le livre « *Être et temps* » (*Sein und Zeit*) est donc le point de départ de sa réflexion ; il marque une étape importante dans le déploiement de l'œuvre de Martin Heidegger. C'est avec ce livre, publié en 1927, que commence véritablement l'audience internationale du philosophe. Pour autant, « les premiers travaux du penseur, réalisés pendant la dizaine d'années qui précédèrent « *Être et Temps* » et que l'on découvre maintenant, présentent un intérêt considérable qui dépasse la seule perspective de travaux préparatoires de son maître-livre » (S-J. Arrien et C. Sommer, 2021, p. 29). C'est l'ouvrage à partir duquel Heidegger développe l'Ontologie fondamentale, expose de façon vigoureuse le renversement-fondement de la métaphysique, dessine l'idée de transcendance finie.

La philosophie de Martin Heidegger est « une pensée de l'Être, avec le renversement-fondement de la métaphysique » (L. Villevieille, 2022, p. 16). Par pensée de l'Être, nous entendons la philosophie de l'auteur qui veut renverser, ou dépasser, ou fonder — ces trois termes sont synonymes et il est important de s'en rendre compte — la métaphysique. Notre exploration est alors une exploration des fondements. Il s'agit bien d'un fondement parce que la destruction de la métaphysique traditionnelle consiste à aller à ce qui est le plus originaire. « En oubliant l'originaire, la philosophie traditionnelle s'est faussée et en tant qu'elle est faussée, il faut la détruire purement et simplement, mais seulement en tant qu'elle est faussée : on peut redresser quelque chose de faussé qui du coup prend un visage entièrement nouveau » (A. Malet, 2015, p. 33).

L'Être est par essence problématique. Jamais, il ne se laisse enclore, et c'est bien pourquoi on peut le répéter, le reprendre. L'être de l'homme consiste en ce que ce dernier, avant d'être matérialiste ou spiritualiste, croyant ou incroyant, sceptique ou dogmatique, bref, avant d'adhérer à une conception philosophique, sociale ou politique quelconque du monde, est « compréhension de l'Être, et compréhension finie » (M. Heidegger, 2021, p. 114). Finie non pas au sens statique des Grecs mais au sens dynamique. « Finie c'est-à-dire sans fin et en ce sens, si on veut, infinie, ou plutôt non-finie, jamais terminée parce que transcendance en tant qu'être-dans-le-monde » (A. Malet, 2015, p. 78).

La pensée de l'être chez Heidegger, entendue comme renversement-fondement de la métaphysique, dans son déploiement, se révèle-t-elle être une transcendance finie ? Mieux, en quoi l'entreprise heideggérienne de la métaphysique du *Dasein* serait-elle une transcendance finie ?

En empruntant le chemin ouvert par l'Ontologie fondamentale, notre argumentation s'attèlera, d'une part, à porter un regard fondamental sur la totalité unifiée de la transcendance, et d'autre part, nous nous appesantirons sur le sens de la transcendance finie chez Heidegger.

1. La totalite unifiée de la transcendance finie

Selon M. Heidegger (1986, p. 38), « l'être est le *transcendens* par excellence ». Cette notion est tirée du latin *transcendere* : « franchir », « surpasser ». Opposé à « immanence », ce terme désigne ce qui dépasse absolument et est d'une autre nature qu'un domaine de référence déterminé. Au Moyen Âge, « ce terme qualifie Dieu et se confond avec l'absolu. Chez Pascal, il permet de séparer radicalement l'ordre du cœur, infiniment supérieur à celui de l'esprit, lui-même transcendant celui du corps. Dans la pensée de Kant, est transcendant ce qui est au-delà de toute expérience possible » (M. Piclin, 2017, p. 48). L'usage transcendant des concepts de l'entendement est donc dénoncé comme illégitime. « Pour la phénoménologie et l'existentialisme, la transcendance désigne tout ce qui est au-delà de la conscience. Heidegger y voit « *la structure essentielle du sujet* » dont le propre est de se pro-jeter au-delà de lui-même » (A. Malet, 2015, p. 91).

L'Être est transcendance, en ce sens qu'il apparaît au *Dasein* comme situé au-delà de tous les étants, y compris cet étant privilégié qu'est l'homme lui-même. La transcendance institue une dimension d'ouverture qui englobe tous les étants et constitue le lieu ontologique à l'intérieur duquel l'homme se tient, ou dans lequel il peut entrer. Cette région est celle où l'Être et lui-même peuvent se rencontrer en ce qu'ils ont de plus intime.

L'analytique existentielle heideggérienne, qui consiste en l'examen des structures d'être de cet étant appelé *Dasein* et se présentant comme une voie d'accès au sens de l'Être, s'achève sur la définition de l'être du *Dasein* comme totalité articulée et unifiée par le « souci ». Les différents éléments du *Dasein* sont liés dans une totalité unifiée. L'être-là est une totalité unifiée. Considérons-le d'abord dans son unité et ensuite dans sa totalité, en notant combien la finitude imprègne l'une et l'autre.

1.1. L'unité

Rappelons que le *Dasein*, en tant qu'il doit sans cesse s'accomplir, a continûment besoin de l'Être pour être lui-même. Assouvir ce besoin est son unique souci. Or, un souci unique est unifiant. Un tel souci intègre dans une unité les multiples éléments d'un soi dont l'être est tel qu'il est concerné par son propre être. « Le souci est l'être du *Dasein* » (M. Heidegger, 1986, p. 248). Au cours de sa réflexion, Heidegger rappelle que l'interprétation ontologique du *Dasein* comme souci vise, non pas l'élaboration d'une anthropologie philosophique, mais la préparation de l'ontologie fondamentale qui s'interroge sur le sens de l'Être. Si à cette structure qui articule les trois existentiels fondamentaux en un phénomène unitaire, Heidegger donne le nom de souci (*Sorge*), il note la volonté de dépouiller ce terme de toute connotation existentielle et morale et de le prendre exclusivement en un sens ontologique et existentiel. « Appelons donc souci (*Sorge*) cette « unité structurale de la transcendance finie », cette « unité transcendantale de la finitude » (ce sont deux expressions de Heidegger) » (A. Malet, 2015, p. 91). Notre méthode est depuis le début, phénoménologique, c'est-à-dire qu'elle n'impose rien aux phénomènes à observer mais les laisse se dévoiler eux-mêmes. « Les phénomènes (*ta phainomena* en grec), c'est ce qui se montre de soi-même et la phénoménologie est ce qui permet aux phénomènes de se révéler tels qu'ils sont » (M. Heidegger, 2013, p. 66).

L'unité structurale dont nous parlons, le souci, devra donc être discernée dans un phénomène analysable. Mais quel phénomène ? Y a-t-il un phénomène du *Dasein* dans lequel l'unité du *Dasein* se révèle d'une façon exceptionnelle ? Oui, il y en a un et c'est l'angoisse (*Angst*). Il faut distinguer ici l'angoisse de la crainte. La crainte est toujours la crainte de quelque chose ou de quelqu'un, c'est-à-dire la peur d'un étant qui se trouve dans le monde et elle est toujours d'une nature déterminée, précise ; elle est toujours imminente. Au contraire, ce qui anguisse le *Dasein* n'est pas un étant déterminé du monde, un étant dont le danger pour moi serait localisable, précis. Ce qui nous anguisse n'est ni ici, ni là, ni nulle part.

L'angoisse révèle au *Dasein* son être-au-monde et ses composantes: existentialité, facticité et déchéance. Ces caractères ontologiques fondamentaux forment un tout. Mais quant à savoir comment cette totalité se lie, cela l'angoisse ne nous le dévoile pas. L'être du *Dasein* ek-siste, il se jette en avant de lui-même. Tout son être réside dans ce mouvement. Cette structure ontologique, Heidegger (1986, p. 241) la nomme: «l'être-en avant-de-soi-même». Elle caractérise le *Dasein* comme toujours déjà jeté dans le monde. Son ek-sistence est « factice » en ce sens qu'elle se déroule toujours dans le monde. Ce déroulement est un dévalement, une déchéance, une chute. Existentialité, facticité et déchéance forment donc bien une unité qui

pourrait ainsi se formuler: « Être-déjà-a (au monde) -en- avant-de-soi-même-comme-être- après-de » (M. Heidegger, 1986, p. 242). « Le *Dasein* est angoissé au sujet de son soi comme être-dans-le-monde » (E. Faye, 2020, p. 114). L'angoisse révèle donc bien l'unité du *Dasein* : elle est un phénomène qui nous révèle que nous sommes « être-dans-le-monde ». « Elle révèle que nous sommes procès de transcendance, c'est-à-dire une transcendance qui est toujours événement-avènement » (M. Heidegger, 2024, p. 72).

1.2. La totalité

Le souci, l'angoisse nous a révélé l'unité du *Dasein*. Mais parler d'unité n'est pas nécessairement parler de totalité. C'est seulement si nous pouvons ajouter à l'analyse du souci un examen de son terme, c'est-à-dire de sa fin, ce point au-delà duquel il n'existe plus, que nous aurons mis à nu le procès dans son ensemble et que nous aurons révélé la totalité de la finitude. Or, la fin du procès du *Dasein* c'est la mort. « La mort est, au sens le plus large du mot, un phénomène de la vie » (M. Heidegger, 1986, p. 300). Heidegger soutient ainsi que la mort se révèle comme une perte, c'est un phénomène existentiel. Chez lui, mourir c'est quitter le monde, c'est perdre l'être-au-monde. La caractéristique fondamentale du *Dasein* est donc d'être temporel. « Non pas d'être situé « dans le temps », ce qui est aussi le cas des choses, mais d'être tout entier, intérieurement, tissé par le temps. Non pas le temps extérieur, mais le temps vécu » (S. Jollivet et C. Romano, 2019, p. 218).

C'est donc en faisant une analyse existentielle de la mort que nous connaissons la fin du procès et donc la totalité du *Dasein*, car la totalité implique le début, le milieu et la fin. Nous parlons d'analyse existentielle et non existentielle. Nous n'étudions pas ce qu'on appelle couramment la mort, la mort biologique ou spirituelle. Nous ne cherchons pas à savoir s'il y a ou non une vie après la mort. Nous sommes sur le plan existentiel, ontologique, non sur le plan anthropologique. C'est à propos de la mort que les hommes sont le plus inauthentiques, le plus loin de la vérité. Il est possible pour le *Dasein* de comprendre la totalité de l'étant transcendentement. L'Être, la transcendance finie par excellence, est donc unité et totalité. C'est une totalité unifiée dans la transcendance finie.

2. Le sens de la transcendance finie

Chez Heidegger, le caractère le plus propre du *Dasein*, c'est son essence transcendantale. « La transcendance n'est pas un comportement quelconque et possible du *Dasein* (parmi d'autres comportements possibles) envers d'autres étants, mais bien la constitution de base de son être, en vertu de laquelle il peut tout d'abord se comporter envers l'étant » (M. Heidegger,

2020, p. 211). Elle « désigne quelque chose appartenant en propre à la réalité humaine (au « *Dasein* »), cette propriété au sens d'une constitution fondamentale de cet existant qu'est la réalité humaine, et comme antérieur à tout comportement » (M. Heidegger, 1999, p. 52). Le *Dasein* est souci (*Sorge*), c'est-à-dire à la fois compréhension, disposition, chute, logos ou conscience. L'être du souci, son sens, c'est la temporalité et l'historicité.

2.1. La temporalité

Dans la structure de la transcendance du *Dasein*, l'ek-sistence consiste dans l'arrivée de l'Être (c'est le futur) à un soi qui est déjà (c'est le passé) et qui révèle l'être des étants avec lesquels il est en relation (c'est le présent). C'est ce phénomène unifié qu'on appelle temporalité. Et c'est seulement dans la mesure où le *Dasein* est caractérisé dans son être même par la temporalité que l'existence authentique est rendue possible. La temporalité du *Dasein* traduit l'extériorisation ou le déploiement de l'existence. Elle sera donc temporalité des modes d'être ou des façons d'exister ; elle ne sera pas la temporalité de l'être lui-même. Donc, la temporalité est dégagée à partir du *Dasein* résolu ; il ne s'agit pas du temps dans sa figure « indifférente » ou bien « connue », mais du temps comme « la possibilité de la finitisation (singularisation, unicité) du *Dasein*. « Se finitiser, c'est devancer. Il y a donation du temps (temporalité originaire finie) et donc le temps compte pour nous (sens, souci propre) à partir de quoi il faut que nous comptions avec le temps (intra-temporalité) » (C. Belloq, 2019, p. 116). Si nous pouvons compter le temps, c'est à partir de la donation sans compter du temps fini. L'avenir est fini, amène la finitisation. Par avenir il ne faut pas entendre le « pas encore », au sens de ce qui n'est pas encore présent, et qui n'est qu'imaginativement présentifié par un sujet originairement présent à lui-même intuitivement à lui-même, mais l'advenir à lui-même dudit « sujet ». « L'avenir est la venue à soi. Non pas qu'il y ait d'abord un soi ponctuel qui, ensuite, viendrait à soi ; le soi est temporalisé dans sa venue, il n'y a de soi qu'en venue, dans l'événement de la venue à soi. Le *Dasein* provient de son originaire avenir » (J. Grondin, 2011, p. 60).

La temporalité que Heidegger nous révèle ainsi semble radicalement opposée à la compréhension quotidienne mais aussi traditionnelle du temps : « Authentiquement avenant, le *Dasein* est authentiquement été. Le devancement vers la possibilité extrême et la plus propre est le re-venir compréhensif vers l'« été » le plus propre. (...) Le devancement est l'accomplissement de ce rapport à la mort, c'est la vie » (M. Heidegger, 1986, p. 309). Il faut bien comprendre que la temporalité n'est pas un étant mais un procès : c'est un processus temporalisant. La temporalité n'est pas temporalité : elle est temporalisante, temporalisation au sens actif du mot. Ses trois constituants (le futur, le passé et le présent) ne sont pas ses trois

parties, mais trois directions différentes dans lesquelles se produit le procès : une direction vers l'Être (c'est l'ek-sistence ou projet), une direction vers ce qui est ayant-été (c'est la facticité), une direction vers les autres étants (c'est la chute). La temporalité n'est jamais en elle-même mais toujours hors d'elle-même ; elle est donc ek-statique. La condition existentielle-temporelle de la possibilité du monde réside dans le fait que la temporalité, en tant qu'unité extatique, a quelque chose comme un horizon. Un être temporel a forcément des limites : il est un *Da* limité (fini) du *Sein*, ici du monde. Un *Dasein* temporel a forcément affaire avec un monde temporel.

2.2. L'historicité (*Geschichtlichkeit*)

L'historicité, c'est la perpétuelle temporalisation de l'être qui fait les différentes époques de l'histoire mondiale. « Dans l'historicité, c'est le futur qui a la prééminence, car si l'être était sans futur, il serait une substance analogue à l'Acte pur et immobile d'Aristote ou au Dieu immuable de Spinoza ou à l'Un éternel de Plotin ou à l'Esprit absolu de Hegel » (A. Malet, 2015, p. 117). C'est parce que l'être advient sans cesse à lui-même, c'est parce qu'il est sa propre venue ou mieux son propre à-venir, c'est parce qu'il n'a pas d'avenir (au sens où on dit de quelqu'un qu'il a un bel avenir) mais est à venir qu'il est historicité. « Ce à quoi reporte cet avenir fini, c'est l'ekstase du passé – fini » (M. Heidegger, 2019, p. 99). Ce passé n'est pas un présent-passé, mais le passé comme avenir, comme possible reprise à partir d'un avenir mortel. « Ce n'est pas le travail de l'historien, la réunion des témoignages, la critique et l'élaboration de ces témoignages, etc., qui ouvrent le champ historique mais l'inverse » (J. Derrida, 2013, p. 310). C'est un passé-ouvert. Pour que ce passé soit ouvert, il faut que le *Dasein* soit rapport au passé, comme nous le savons à partir du mouvement ekstatique de la temporalisation. « « Passé », cela veut dire ici ou bien : plus sous-la-main, ou bien aussi: certes encore sous-la-main, mais sans « effet » sur le « présent » » (M. Heidegger, 1986, p. 378).

L'historicité permet de mieux configurer la « temporalité originaire ». La temporalité originaire est toujours historique. Elle se déploie comme histoire, comme l'être historique même du *Dasein*. Il n'y a pas un *Dasein* résolu devant, temporalisé originairement puis un *Dasein* historique. La temporalisation de la temporalité originaire, l'advenue en propre du *Dasein* à lui-même à partir de la temporalité ekstatique finie, le *Dasein* l'est comme proprement historique. L'histoire doit être comprise à partir de l'avenir fini et l'historicité doit être comprise comme une structure ontologico-existentielle du *Dasein* » (F. Dastur, 2011, p. 201) et non pas premièrement comme une connaissance. « En tant qu'historial, le *Dasein* n'est possible que sur le fondement de la temporalité. Et celle-ci se temporalise dans l'unité ekstático-horizontale de ses échappées. (...) L'historialité authentique est le fondement de la possible unité du *Dasein*

dans sa totalité finie » (M. Heidegger, 1986, p. 397). Le fondement du fondement de l'enquête historique authentique est la temporalité en tant que sens d'être existentiel du souci dans le mouvement de la transcendance finie.

« L'homme est un être de transcendance, c'est-à-dire un être d'ouverture. Dans un sens philosophique, cette transcendance est une ouverture horizontale au monde. Dans un sens chrétien, c'est aussi une ouverture verticale, une ouverture à Dieu » (E. Falque, 2006, p. 389). Cette transcendance donc ne nous fait pas nous échapper du monde, mais elle nous fait vivre autrement dans le monde. Cette ouverture est également ouverture au sens de l'être qui constitue, si l'on veut, la spiritualité du *Dasein*, précisément caractérisée ici en termes de transcendance.

Conclusion

La question de l'Être est la question absolument fondamentale de la philosophie heideggérienne, mais aussi de l'existence elle-même. La question de l'Être et le déploiement de cette question présupposent justement une interprétation du *Dasein*, c'est-à-dire de l'être de l'homme. Et l'idée qui est au fondement de sa pensée est précisément que l'Être ou le pouvoir de manifestation de l'Être a besoin de l'homme ; et que, inversement, l'homme n'est homme que dans la mesure où il est dans la manifestation de l'Être. La pensée de Heidegger est donc une méditation ontologique, une réflexion sur l'Être et sur le sens de l'Être que la philosophie dans sa tradition métaphysique, avait oblitérée. Chez lui, l'Être a un sens temporel et la métaphysique est essentiellement l'étude de l'Être, dont le *Dasein* en est le berger dans le monde. Le monde est l'horizon projeté par le *Dasein* dans lequel ce dernier habite avec pour tâche de le rendre lumineux. Cette luminosité du monde est constituée par la compréhension qui montre que le *Dasein* est transcendance ; et par la disposition qui montre que la transcendance du *Dasein* est finie.

« La transcendance est l'une des notions obligées de toute philosophie de bonne tenue » (M. Zarader, 1981, p. 308). Comme pour beaucoup d'autres concepts dont il fait usage, Heidegger, en reprenant ce vieux mot de transcendance, lui insuffle un souffle nouveau, le rend singulièrement plus sonore, jusqu'à en faire l'axe directeur autour duquel, se développe, en ses articulations les plus essentielles, le premier essor de sa pensée, et non pas l'ensemble de son chemin de pensée. On sait en effet, qu'à partir de la *kehre*, ce renversement opéré dans « Être et Temps », le mot « transcendance » en même temps que d'autres, disparaît de son vocabulaire, pour se placer résolument du côté de l'Être. Dans le philosophème heideggérien, la transcendance se présente comme « *la structure essentielle du sujet* » dont le propre est de se

pro-jeter au-delà de lui-même. Dans l'exploration du sens de son Ontologie fondamentale, Heidegger considère alors qu'une saisie radicale et authentique de ce phénomène de la transcendance nous permettra d'établir une fondation plus originaire de la métaphysique, dans notre exister. Et exister, « c'est se tenir dans l'ouvert, dans l'apérité de la transcendance finie, dans l'entre-deux de l'être et de l'étant » (M. Heidegger, 2020, p. 29).

Références bibliographiques

ARRIEN Sophie-Jan et SOMMER Christian, 2021, *Heidegger aujourd'hui : Actualité et postérité de sa pensée de l'événement*, Paris, Editions Hermann, 540 p.

BELLOQ Céline, 2019, *Être soi avec Heidegger*, Paris, Eyrolles, 183p.

COURTINE-DENAMY Sylvie, 2023, *Le souci du monde : Dialogue entre Hannah Arendt et quelques-uns de ses contemporains*, Paris, Vrin, 350 p.

DASTUR Françoise, 2011, *Heidegger et la pensée à venir*, Paris, Vrin, 256 p.

DERRIDA Jacques, 2013, *Heidegger : la question de l'Être et l'Histoire*, Paris, Galilée, 325p.

FAYE Emmanuel, 2020, *Arendt et Heidegger : la destruction dans la pensée*, Paris, Albin Michel, 784 p.

FALQUE Emmanuel, 2006, « La chair et l'être » in *Revue Philosophique de Louvain*. Quatrième série, tome 104, n°2, p. 387-403.

GRONDIN Jean, 2011, « III. De la temporalité du « Dasein » à celle de l'être », *Le tournant dans la pensée de Martin Heidegger*, sous la direction de GRONDIN Jean. Paris, PUF, « Épiméthée », pp. 49-69.

HEIDEGGER Martin, 2024, *1. Les positions métaphysiques fondamentales de la pensée occidentale. 2. Pour s'exercer à la pensée philosophique*, Paris, Gallimard, 372 p.

HEIDEGGER Martin, 2023, *Histoire de la philosophie de Thomas d'Aquin à Kant*, Paris, Seuil, 304 p.

HEIDEGGER Martin, 2021, *Réflexions XII-XV : Cahiers noirs 1939-1941*, Trad. Guillaume Badoual, Paris, Gallimard, 320 p.

HEIDEGGER Martin, 2020, *Gesamtausgabe, IV-101, Winke I und Winke II (Hefte 1957-1959)*, éd. et postface de Peter Trawny, Francfort-sur-le-Main, Vittorio Klostermann, 220p.



- HEIDEGGER Martin, 2019, *Méditation*, Trad. Alain Baloud, Paris, Gallimard, 263 p.
- HEIDEGGER Martin, 2013, *Introduction à la recherche phénoménologique*, trad. Alain Boutot, Paris, Gallimard, 368 p.
- HEIDEGGER Martin, 1999, *Qu'est-ce que la métaphysique ?*, Trad. Henry Corbin, Paris, Nathan, 110 p.
- HEIDEGGER Martin, 1996, *Approche de Hölderlin*, Trad. Jean Beaufret, Paris, Gallimard, 254p.
- HEIDEGGER Martin, 1986, *Être et Temps*, trad. François Vézin, Paris, Gallimard, 591p.
- HEIDEGGER Martin, 1981, *Kant et le problème de la métaphysique*, Trad. Alphonse de Waelhens, Paris, Gallimard, 308p.
- JOLLIVET Servanne et ROMANO Claude, 2019, *Heidegger en dialogue : rencontres, affinités et confrontations*, Paris, Vrin, 304 p.
- MALET André, *Une transcendance finie : Cours sur Heidegger : I. Sein und Zeit*, Paris, Theolib, 2015, 137p.
- PICLIN Michel, 2017, *La notion de transcendance: Son sens, son évolution*, Paris, Armand Colin, 548p.
- VILLEVIEILLE Laurent, 2022, *Heidegger - Une pensée de la présence*, Paris, Ellipses, 224 p.
- ZARADER Marlène, 1981, « Être et Transcendance Chez Heidegger », *Revue de Métaphysique et de Morale*, vol. 86, n° 3, p. 308-320.